

Au petit bonheur¹ !

J'ai intitulé ce texte « Au petit bonheur ! » Titre provocateur, s'il en est, quand il s'agit de la passe à propos de laquelle une certaine gravité de ton s'impose habituellement. Mais, après tout, y a-t-il lieu d'opposer gravité et humour ?

De fait, cette expression, en son impertinence, appartient à Lacan qui qualifiait ainsi le mode de transmission du discours analytique — via la procédure de la passe — par opposition à la transmission du discours de la science. Si côté science, en effet, il y a une exigence de transmission, de démonstration, de certitude, côté discours analytique, « la question est de savoir ce que nous pourrions transmettre d'une chicane [...] Ça nous laisse quand même *au petit bonheur la chance*. »

Et Lacan de poursuivre ainsi dans cette intervention du 2 novembre 1973 lors du congrès de la Grande-Motte :

Alors pour les rapports entre cet inconscient en tant qu'il témoigne d'un réel comme inaccessible, entre cet inconscient, et le réel auquel, lui, nous accédons, celui du nombre, c'est quelque chose qui nécessite pour nous toute cette révision, cette révision de la logique en fonction de la logique mathématique. Et c'est bien pour ça que j'ai défini nécessité, contingence, impossibilité, en termes fondamentaux à partir du « ne cesse pas » ; « ne cesse pas de s'écrire », c'est la nécessité ; « cesse de ne pas s'écrire », c'est là notre chance. C'est dans la contingence, c'est dans je ne dirai pas ce particulier, ce singulier de toute observation, et c'est en cela que je me félicite que dans les groupes, chacun parle et apporte son expérience, c'est là que peut se faire ce qui ne se conçoit dans notre idée du réel qu'en termes d'une sorte de cristallisation, c'est là que peuvent se produire les points nœuds, les points de précipitation qui feraient que le discours analytique ait enfin son fruit.

Voilà donc posé le cadre de mes réflexions, lesquelles bien sûr ne témoignent que d'un point de vue parmi bien d'autres possibles.

C'est en effet délibérément que j'ai centré mon propos sur l'expérience proprement dite de la passe, soit le dispositif même qui la constitue. Et ceci, au point où il pourra sembler que le passant en soit exclu, tout au moins réduit à une simple fonction logique, de déclencheur du processus, de « cause » — au sens d' « objet-cause » — du dispositif. Non pas que je néglige l'expérience qui

¹ Intervention lors de la réunion publique du collège de la passe à Lyon, le 15 mars 2008.

a conduit l'analysant jusqu'à ce point de passage, expérience qui fera la chair de son témoignage. Bien au contraire.

Il s'agit plutôt, dans cette approche, de prendre acte, de prendre la mesure de ce franchissement qui fait, d'une certaine façon, rupture avec la position d'analysant. Le passant n'est plus dans le champ de l'analyse. Il est ailleurs. La passe n'est pas dans une continuité de la cure.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas un temps logique dans le décours de l'analyse où les conditions de possibilité de cet acte sont remplies pour tel sujet et pour des raisons et selon des modalités qui lui sont propres. Encore faut-il bien préciser qu'il s'agit simplement de conditions de possibilité et non de nécessité : pas-tout analysant peut se présenter à la passe et ceci sans qu'il y ait à attacher à l'option retenue le moindre jugement de valeur. Cela ne veut pas dire non plus que cet acte coïncide avec la fin de la cure. Non, il s'agit résolument de tout autre chose.

Je fais plutôt le pari, pose l'hypothèse, que c'est rigoureusement dans ce décentrement de la perspective, que c'est à considérer la « scénographie », la « graphie » du dispositif *dans son ensemble*, avec *tous* ses protagonistes, que peut être lu, entre autres, l'enjeu d'un *acte* instituant une subjectivité autre par désobjectivation, dans ce nouage du singulier et du collectif.

Un hasard de lecture m'a fait croiser deux formules utilisées par Lacan à quelques temps d'intervalle, avant ou après, peu importe. Artifice du rapprochement, comme un jeu de langage mais qui donne à penser ! Quelque chose de cette bascule, de ce renversement de perspective s'y entend de façon amusante, ouvrant passage à « la part animale » :

Rappelons-nous tout d'abord cette exclamation bien connue, ce désir de savoir de Lacan : « Mais qu'est-ce qui peut se passer dans la boule de quelqu'un [...] ? » et puis, lors de son intervention du 2 novembre 1973 au congrès de l'EFP à la Grande-Motte, évoquant justement un certain moment de bascule : « Mais quelle mouche te pique ! » Quelle mouche vient donc piquer celui qui vient « s'offrir » à la passe ? Il est on ne peut plus clair que cette nouvelle formulation emporte avec elle un renversement de perspective plutôt radical : ce n'est plus dans la boule d'un sujet-pensant que ça se passe, ledit sujet occupant le centre de référence : il ne s'agit plus d'un « dedans ». C'est le fait d'un dehors, d'une mouche — telle la flèche de Cupidon — qui fond sur son objet, sa proie ! Autrement dit, encore un coup d'Eros !

Lacan lui-même avait avoué avoir été au moins par deux fois victime d'une telle attaque, lors de moments cruciaux, une fois à la fin de l'été 1967, de retour de ses vacances en Italie où il avait fomenté ce truc de la « Proposition », une autre fois fin juillet 1973 en hâtant son départ en Syrie : toujours la même pique de la mouche suscitant quelque chose d'une obscure précipitation.

De par la fonction de la hâte, au bord de ce temps de l'acte, quelque chose se précipite dans sa double acception, chimique et temporelle et induit, produit une autre topologie. Le sujet, non seulement n'occupe plus une position

centrale, sujet regardant son objet, mais il bascule lui-même en place d'objet. L'agent mouche ouvre un autre espace pour un regard sans sujet.

Tout au long des rencontres en corps du passant avec les passeurs, puis des passeurs avec les membres du cartel, un texte de témoignage sera délivré, certes, *via* un certain nombre d'énoncés, de signifiants, d'organisation textuelle, syntaxique et grammaticale mais également et surtout à partir des énonciations, des positions énonciatives des différents acteurs, incluant des éléments corporels signifiants et insignifiants qui feront signe du nœud de jouissance fondateur, dans une radicale opacité et singularité, au point d'articulation impossible corps/parole. C'est ce nœud qui sera transmis à l'insu du passant comme des passeurs, lesquels chargés d'un bât de jouissance inconnue mais qui les a atteints, « piqués au vif », passeront au cartel comme par « contagion » cet ombilic de jouissance, qui peut-être trouvera également son répondant parmi ses membres. La question est donc de savoir quelle est la commune mesure, quel est ce répondant qui, du point-nœud du sinthome, fera point de rencontre, ou pas, en sorte que les membres du cartel soient touchés en ce même point obscur d'eux-mêmes et y reconnaissent à leur insu le point sinthomatique de réel qu'ils remettent en jeu et à partir duquel ils opèrent. Cette part d'insu, d'inconnu, qui régit les différents protagonistes, est paradoxalement le point de singularité absolu qui exclut tout rapport. Dans le même temps, et pour cette raison précise, elle ouvre le champ d'un lien social inédit dans la mesure où elle y est reconnue comme telle en son fondement.

Qu'est-ce qui s'écrit dans cet acte où le plus singulier et le plus opaque de la jouissance fondatrice d'une subjectivité, dans sa dimension d'objet, se performe dans cette rencontre en forme de non-rencontre avec la part de singularité de quelques autres dès lors que chacun consent à cette même déssubjectivation, ce même dessaisissement, où il n'y a plus de sujet du regard et où il est impossible de différencier ce qui revient à l'un ou à l'autre ? Comme si cette indistinction même, fruit de la déprise de chacun, fondait précisément la radicale solitude nécessaire à cette forme de non-lien qui constitue l'école. Moment de négligence et d'attirance tout à la fois, « être attiré et négligent² ».

Déssubjectivation, disions-nous, au profit de l'événement, de l'actuel : « ça a eu lieu » peut-on dire dans l'après-coup de ce moment de faillite subjective. Et dans le temps où « ça a lieu », floutage des bords, des frontières... point de faillite de la fonction phallique. Ce dire, « ça a eu lieu », n'est en effet possible que dans un après-coup, l'acéphalité de l'acte excluant par définition toute pensée, tout jugement. Et le moment de conclure, qui est le moment où le dire « ça a eu lieu » devient possible, ne rétablit-il pas une suture ? Ce dire ne constitue-t-il pas ce que l'on désigne avec le terme de nomination quand on entend bien la nomination comme « acte » ? Une nomination dont la fonction est un pur « donner lieu » hors toute représentation. Pourquoi dès lors faire retour

² Michel Foucault, « La pensée du dehors », *Dits et Écrits I*, Paris, Gallimard Quarto, 2001.

au sujet-cause avec une nomination qui ne peut prêter qu'à une équivoque qualitative des plus fâcheuses (retour au visuel) alors même que l'acte signait un événement dont le temps était l'agent déterminant ?

La passe, cet acting-out, pourrait-on dire dans la mesure où précisément elle ne fait pas partie de l'analyse, se situe dans une autre dimension, un autre champ, celui de l'acte. Mettrait-elle en jeu l'écriture de la pulsion comme modalité paradoxale de lien, comme elle peut constituer aussi le point d'où s'origine tout acte au sens analytique du terme ?

Un autre point, tout-à-fait essentiel et qui découle de ce qui précède est le caractère de pure contingence de la performance puisque le « ça tombe bien » sinthomal cristallise et précipite avec tel passant, tels passeurs, tel ou tel cartel, telle ou telle école qui s'en fonde. Mais pas plus et pas moins : « ça » peut « ne pas tomber bien » sans qu'il y ait pour autant à faire retour névrotique ou paranoïaque à une logique causale. Il est clair que tout fantasme d'immortalité, d'universalité, d'essentialité trouve ici sa limite.

Et si la castration peut avoir un sens, une fois dépouillée de tous les oripeaux qui lui collent aux basques depuis des lustres, il me semble que c'est juste — dans ce champ de pure logique mathématique — la reconnaissance d'un point d'impossible ou, ici d'un point de contingence, soit la reconnaissance de la rencontre de cette dimension du réel. Elle requiert donc une forme de déprise, et d'abord à l'égard d'elle-même (la castration). Et la jouissance en est sans doute sa meilleure alliée.

Pour conclure, j'en reviendrai à la dame de nos lacaniennes pensées, la mouche, à laquelle je rendrai hommage ainsi, par la grâce de Marguerite Duras :

Autour de vous, tout écrit, c'est ça qu'il faut arriver à percevoir, tout écrit, la mouche, elle, elle écrit, sur les murs, elle a beaucoup écrit dans la lumière de la grande salle, réfractée par l'étang. Elle pourrait tenir dans une page entière, l'écriture de la mouche. Alors elle serait une écriture. Du moment qu'elle pourrait l'être, elle est déjà une écriture. Un jour, peut-être, au cours des siècles à venir, on lirait cette écriture, elle serait déchiffrée elle aussi, et traduite. Et l'immensité d'un poème illisible se déploierait dans le ciel³.

³ Marguerite Duras, *Écrire*, Paris, Gallimard, 1993.